

& qu'on les trouve toujours les mêmes; l'un ne fait que les voir, & l'autre en les voyant les interroge & entend leurs réponses; en même temps qu'elles parlent à celui-ci, elles sont muettes pour celui-là; ou, pour mieux dire, elles parlent à tout le monde, mais leur langage n'est entendu que de ceux qui consultent la vérité au dedans d'eux-mêmes, sur ce qu'elles leur disent au dehors.

D'où vient que la voix de toute la nature sur le sujet de Dieu n'est entendue que de quelques-uns

Car c'est la vérité qui me dit, Votre Dieu n'est ni le ciel, ni la terre, ni aucune autre sorte de corps: la nature même de ces choses là le dit à tous ceux qui les voyent; puisque tout corps est une masse, dont chaque partie est moindre que son tout. Et sur cela, je dis à mon ame, Pour vous, vous êtes quelque chose de plus excellent que tout ce qu'il y a de massif & de corporel; puisque c'est vous qui donnez la vie à toute la masse de votre corps, & que nul corps n'est capable d'en vivifier un autre ^a. Mais Dieu est encore au-dessus de vous; puisque c'est par lui que vous vivez, & que vous êtes principe de vie.

Par où l'ame est au dessus du corps, & Dieu au dessus de l'ame.

^a C'est à dire, d'une vie accompagnée de connoissance & de raison: car les plantes même sont vivantes, quoi qu'il n'y ait rien en elles que de corporel.

CHAPITRE VII.

Par quelle faculté de l'ame il faut chercher ce que c'est que Dieu.

12. **Q**U'EST-CE donc que j'aime, quand j'aime mon Dieu? Je voi bien que c'est quelque chose d'infiniment élevé au-dessus de tous les corps, & même au-dessus de mon ame: mais il faut pourtant qu'elle me serve de degré pour m'élever jusqu'à lui.

Il faut commencer par connoître notre ame pour arriver à connoître Dieu.

Je passerai d'abord cette faculté vivifiante, par où elle communique la vie au corps à quoi elle est unie: car ce n'est pas par-là que je puis trouver